

RODEZ - Édition du mercredi 24 décembre 2008

Social - Les intermittents aveyronnais inquiets



Une douzaine d'intermittents du spectacle du collectif aveyronnais se sont rassemblés hier, sur le foirail, à l'emplacement du futur musée Soulages, pour témoigner de leurs inquiétudes quant aux négociations

du protocole Unedic. Selon eux, les nouvelles règles tendraient à réduire encore les droits des intermittents.

Pour Pierre Romasko, représentant de la CGT, « Le vrai problème c'est que le protocole d'accord de 2003 n'a rien réglé, au contraire. Avant 2003, les intermittents, artistes et techniciens, devait effectuer 507 heures de travail sur 12 mois. Désormais ce sont 507 heures mais réparties sur 10 mois et demie pour les artistes et sur 10 mois pour les techniciens. Après ce changement de règle, nous nous sommes battus et avons obtenu la création d'un fond de rattrapage pour ceux qui n'arrive pas à travailler assez. La culture et les artistes sont en danger.

« L'État pensait faire des économies et "écrémant" le nombre d'intermittents, mais l'efficacité de leur système de gestion n'est pas prouvée. De plus, ils envisagent de sortir les techniciens du régime spécifique des intermittents pour les inclure dans le régime général, c'est aberrant ! ».

Pour le symbole, Papillon, Éléonore, Freddy et les autres ont déposé la première pierre du futur musée Soulages, incarnation de la réussite culturelle.